

JOURNAL

TARIF D'ABONNEMENT : OUBAIX-TOURCOING, TROIS MOIS, 13 fr. 50. SIX MOIS, 24 fr. UN AN, 50 fr.

BUREAUX & RÉDACTION : Roubaix, rue Neuve, 47. — TOURCOING, rue des Poultrains, 42. Directeur : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES : Roubaix, rue Neuve, 47. — A LILLE, rue du Curé-Saint-Étienne, 9 bis. — A PARIS, chez MM. HAVAS, LAFFITE & Co, place de la Bourse, 8.

A PROPOS

PROJET DE PHARMACIE MUNICIPALE

M. le Préfet du Nord aurait, dit-on, annulé la délibération du Conseil municipal de Roubaix, instituant une pharmacie pour la vente des médicaments au prix de revient. M. le Préfet invoquerait la défense du commerce local comme justification de son arrêté.

Pou à peu, les Communes ont imité l'Etat; elles ont fait du socialisme sans le savoir, en s'engageant dans des œuvres et des entreprises qui auraient dû être accomplies par des particuliers ou par des associations.

Il veut la suppression, au profit de la Commune, de toute entreprise privée, de toute propriété privée, des moyens de travail.

Quant à la Ville, si elle estime que trop de malheureux ne peuvent payer leurs médicaments, que n'augmentent-elle les distributions gratuites du Bureau de Bienfaisance? que ne subventionne-t-elle, dans ce même but, les associations charitables — sans distinction de croyance ou de parti?

cialisme, je veux dire les idées de libre association et de libre initiative. Les Allemands, les Suisses, les Anglais, les Américains du Nord peuvent souffrir comme nous des déordres causés par la propagande socialiste; ils ont moins à craindre que nous de voir le virus s'infiltrer dans leur organisme gouvernemental, parce que leurs principes politiques et sociaux les préservent mieux que nos nôtres.

Et pour tirer de l'incident de la pharmacie municipale toutes les leçons qu'il comporte, nous dirions volontiers à ceux qui trouvent les médicaments trop chers : « Que ne faites-vous une pharmacie coopérative? » Et aux pharmaciens : « Que n'empêchez-vous, dès maintenant, toute concurrence coopérative ou municipale, en vous associant pour vos achats, de façon à réduire vos prix de vente dans la plus large mesure possible? »

Le petit et le moyen commerce ont un puissant moyen de défense contre la coopération des consommateurs : c'est la coopération, la mutualité, l'entente pour la production, l'entente pour les achats, l'entente pour le crédit. Là est le salut pour eux.

Quant à la Ville, si elle estime que trop de malheureux ne peuvent payer leurs médicaments, que n'augmentent-elle les distributions gratuites du Bureau de Bienfaisance? que ne subventionne-t-elle, dans ce même but, les associations charitables — sans distinction de croyance ou de parti?

de drap provenant de chez le fabricant, et qu'il ait été trouvé 80,000 mètres de drap auxquels il manquait trois centes mètres. Les autres fabricants n'ont pas à s'en inquiéter; ils ont vendu leur drap à un prix qui leur assure un bénéfice de deux à trois cents, ce qui constitue pour ce fabricant un bénéfice net de 100 à 150 francs.

Le 27 novembre, le gérant Lottion ordonne les mesures commandées par cette situation. Nous demandons qu'on nous réponde et qu'on nous indique jusqu'à quel point on a pu s'acquiescer.

Le 27 novembre, le gérant Lottion ordonne les mesures commandées par cette situation. Nous demandons qu'on nous réponde et qu'on nous indique jusqu'à quel point on a pu s'acquiescer.

Le 27 novembre, le gérant Lottion ordonne les mesures commandées par cette situation. Nous demandons qu'on nous réponde et qu'on nous indique jusqu'à quel point on a pu s'acquiescer.

Le 27 novembre, le gérant Lottion ordonne les mesures commandées par cette situation. Nous demandons qu'on nous réponde et qu'on nous indique jusqu'à quel point on a pu s'acquiescer.

Le 27 novembre, le gérant Lottion ordonne les mesures commandées par cette situation. Nous demandons qu'on nous réponde et qu'on nous indique jusqu'à quel point on a pu s'acquiescer.

Le 27 novembre, le gérant Lottion ordonne les mesures commandées par cette situation. Nous demandons qu'on nous réponde et qu'on nous indique jusqu'à quel point on a pu s'acquiescer.

Le 27 novembre, le gérant Lottion ordonne les mesures commandées par cette situation. Nous demandons qu'on nous réponde et qu'on nous indique jusqu'à quel point on a pu s'acquiescer.

Le 27 novembre, le gérant Lottion ordonne les mesures commandées par cette situation. Nous demandons qu'on nous réponde et qu'on nous indique jusqu'à quel point on a pu s'acquiescer.

Le 27 novembre, le gérant Lottion ordonne les mesures commandées par cette situation. Nous demandons qu'on nous réponde et qu'on nous indique jusqu'à quel point on a pu s'acquiescer.

Le 27 novembre, le gérant Lottion ordonne les mesures commandées par cette situation. Nous demandons qu'on nous réponde et qu'on nous indique jusqu'à quel point on a pu s'acquiescer.

Le 27 novembre, le gérant Lottion ordonne les mesures commandées par cette situation. Nous demandons qu'on nous réponde et qu'on nous indique jusqu'à quel point on a pu s'acquiescer.

Le 27 novembre, le gérant Lottion ordonne les mesures commandées par cette situation. Nous demandons qu'on nous réponde et qu'on nous indique jusqu'à quel point on a pu s'acquiescer.

Le 27 novembre, le gérant Lottion ordonne les mesures commandées par cette situation. Nous demandons qu'on nous réponde et qu'on nous indique jusqu'à quel point on a pu s'acquiescer.

Le 27 novembre, le gérant Lottion ordonne les mesures commandées par cette situation. Nous demandons qu'on nous réponde et qu'on nous indique jusqu'à quel point on a pu s'acquiescer.

Le 27 novembre, le gérant Lottion ordonne les mesures commandées par cette situation. Nous demandons qu'on nous réponde et qu'on nous indique jusqu'à quel point on a pu s'acquiescer.

Le 27 novembre, le gérant Lottion ordonne les mesures commandées par cette situation. Nous demandons qu'on nous réponde et qu'on nous indique jusqu'à quel point on a pu s'acquiescer.

Le 27 novembre, le gérant Lottion ordonne les mesures commandées par cette situation. Nous demandons qu'on nous réponde et qu'on nous indique jusqu'à quel point on a pu s'acquiescer.

Le 27 novembre, le gérant Lottion ordonne les mesures commandées par cette situation. Nous demandons qu'on nous réponde et qu'on nous indique jusqu'à quel point on a pu s'acquiescer.

Une collision de trains à Saint-Cloud. Plusieurs blessés. Paris, 11 novembre. — Cet après-midi, vers quatre heures, le train de voyageurs 336 bis a pris en collision, à Saint-Cloud, le train de marchandises 338. Quelques personnes ont reçu des contusions sans gravité.

Le mouvement des caisses d'épargne. Paris, 11 novembre. — Du 1er au 10 novembre, le chiffre des dépôts dans les caisses d'épargne s'élève à 3,518,972 fr. 35 centimes et celui des retraits à 6,487,989 francs 42 centimes, excédent de retraits de 2,968,997 fr. 07.

Les affaires d'Alger-Mortes. Nîmes, 11 novembre. — La Chambre des mises en accusation s'est réunie. Le procureur général a requis le renvoi des accusés devant la Cour d'assises du Gard.

Un crime affreux. — Un homme qui tue sa femme et sa belle-mère et blesse un troisième. Dijon, 11 novembre. — Un nommé Laureau, charcutier à Montharie, a été arrêté hier soir pour un crime affreux. Il est allé enlever sa femme et sa belle-mère et les a tués.

La grève des mineurs en Angleterre. Londres, 11 novembre. — Un détachement de police est allé à la mine de South Wales. Le prix du charbon au détail continue à augmenter à Londres.

Le nouveau ministre grec. Athènes, 11 novembre. — Le nouveau ministre des finances a été nommé M. Tripoukis. Il a pris possession de son portefeuille hier.

Les envoyés de Behazin en France. Paris, 11 novembre. — Les envoyés de Behazin sont allés à Paris. Ils ont été reçus par le ministre des affaires étrangères, M. Delcassé.

Les Espagnols à Melilla. Madrid, 11 novembre. — Les Espagnols ont pris possession de Melilla. Ils ont été reçus par le gouverneur, M. Canales.

Les nouvelles du jour. Les secrétaires d'âge à la Chambre. Paris, 11 novembre. — Nous avons dit que les fonctions de secrétaires seraient remplies jusqu'à la constitution du bureau définitif.

Les groupes parlementaires. Paris, 11 novembre. — Il est à peu près certain que dans le courant de la semaine prochaine, des groupes se formeront dans les diverses nuances de la majorité républicaine.

Les nouveaux divisionnaires. Paris, 11 novembre. — L'Etat de Paris a été divisé en six divisions militaires.

La grève des teinturiers à Amiens. Amiens, 11 novembre. — La grève des teinturiers d'Amiens continue.

Le banquet du Cercle militaire. Amiens, 11 novembre. — Le banquet annuel du Cercle militaire a eu lieu samedi soir.

Le banquet de la section inférieure. Amiens, 11 novembre. — Le banquet de la section inférieure du Cercle militaire a eu lieu dimanche matin.

Le banquet de la section supérieure. Amiens, 11 novembre. — Le banquet de la section supérieure du Cercle militaire a eu lieu dimanche soir.

Le banquet de la section inférieure. Amiens, 11 novembre. — Le banquet de la section inférieure du Cercle militaire a eu lieu dimanche matin.

Le banquet de la section supérieure. Amiens, 11 novembre. — Le banquet de la section supérieure du Cercle militaire a eu lieu dimanche soir.

Le banquet de la section inférieure. Amiens, 11 novembre. — Le banquet de la section inférieure du Cercle militaire a eu lieu dimanche matin.

Le banquet de la section supérieure. Amiens, 11 novembre. — Le banquet de la section supérieure du Cercle militaire a eu lieu dimanche soir.

Le banquet de la section inférieure. Amiens, 11 novembre. — Le banquet de la section inférieure du Cercle militaire a eu lieu dimanche matin.

Le retour de l'amiral Avelin. La Patrie publie l'information suivante : « Nous sommes assez heureux pour faire connaître aujourd'hui, par une communication amicale qui nous a été faite, que l'amiral Avelin, dans une lettre privée, adressée à une personne avec laquelle il a maintes fois eu des relations de frère d'armes, pendant son séjour en France, a annoncé qu'il se proposait de revenir à Paris avec un contrat d'engagement pour le territoire français, et qu'il se proposait de passer quelques semaines avec son contrat que sa santé rendait nécessaire. »

Le retour de l'amiral Avelin. La Patrie publie l'information suivante : « Nous sommes assez heureux pour faire connaître aujourd'hui, par une communication amicale qui nous a été faite, que l'amiral Avelin, dans une lettre privée, adressée à une personne avec laquelle il a maintes fois eu des relations de frère d'armes, pendant son séjour en France, a annoncé qu'il se proposait de revenir à Paris avec un contrat d'engagement pour le territoire français, et qu'il se proposait de passer quelques semaines avec son contrat que sa santé rendait nécessaire. »

Le retour de l'amiral Avelin. La Patrie publie l'information suivante : « Nous sommes assez heureux pour faire connaître aujourd'hui, par une communication amicale qui nous a été faite, que l'amiral Avelin, dans une lettre privée, adressée à une personne avec laquelle il a maintes fois eu des relations de frère d'armes, pendant son séjour en France, a annoncé qu'il se proposait de revenir à Paris avec un contrat d'engagement pour le territoire français, et qu'il se proposait de passer quelques semaines avec son contrat que sa santé rendait nécessaire. »

Le retour de l'amiral Avelin. La Patrie publie l'information suivante : « Nous sommes assez heureux pour faire connaître aujourd'hui, par une communication amicale qui nous a été faite, que l'amiral Avelin, dans une lettre privée, adressée à une personne avec laquelle il a maintes fois eu des relations de frère d'armes, pendant son séjour en France, a annoncé qu'il se proposait de revenir à Paris avec un contrat d'engagement pour le territoire français, et qu'il se proposait de passer quelques semaines avec son contrat que sa santé rendait nécessaire. »

Le retour de l'amiral Avelin. La Patrie publie l'information suivante : « Nous sommes assez heureux pour faire connaître aujourd'hui, par une communication amicale qui nous a été faite, que l'amiral Avelin, dans une lettre privée, adressée à une personne avec laquelle il a maintes fois eu des relations de frère d'armes, pendant son séjour en France, a annoncé qu'il se proposait de revenir à Paris avec un contrat d'engagement pour le territoire français, et qu'il se proposait de passer quelques semaines avec son contrat que sa santé rendait nécessaire. »

Le retour de l'amiral Avelin. La Patrie publie l'information suivante : « Nous sommes assez heureux pour faire connaître aujourd'hui, par une communication amicale qui nous a été faite, que l'amiral Avelin, dans une lettre privée, adressée à une personne avec laquelle il a maintes fois eu des relations de frère d'armes, pendant son séjour en France, a annoncé qu'il se proposait de revenir à Paris avec un contrat d'engagement pour le territoire français, et qu'il se proposait de passer quelques semaines avec son contrat que sa santé rendait nécessaire. »

Le retour de l'amiral Avelin. La Patrie publie l'information suivante : « Nous sommes assez heureux pour faire connaître aujourd'hui, par une communication amicale qui nous a été faite, que l'amiral Avelin, dans une lettre privée, adressée à une personne avec laquelle il a maintes fois eu des relations de frère d'armes, pendant son séjour en France, a annoncé qu'il se proposait de revenir à Paris avec un contrat d'engagement pour le territoire français, et qu'il se proposait de passer quelques semaines avec son contrat que sa santé rendait nécessaire. »

Le retour de l'amiral Avelin. La Patrie publie l'information suivante : « Nous sommes assez heureux pour faire connaître aujourd'hui, par une communication amicale qui nous a été faite, que l'amiral Avelin, dans une lettre privée, adressée à une personne avec laquelle il a maintes fois eu des relations de frère d'armes, pendant son séjour en France, a annoncé qu'il se proposait de revenir à Paris avec un contrat d'engagement pour le territoire français, et qu'il se proposait de passer quelques semaines avec son contrat que sa santé rendait nécessaire. »

Le retour de l'amiral Avelin. La Patrie publie l'information suivante : « Nous sommes assez heureux pour faire connaître aujourd'hui, par une communication amicale qui nous a été faite, que l'amiral Avelin, dans une lettre privée, adressée à une personne avec laquelle il a maintes fois eu des relations de frère d'armes, pendant son séjour en France, a annoncé qu'il se proposait de revenir à Paris avec un contrat d'engagement pour le territoire français, et qu'il se proposait de passer quelques semaines avec son contrat que sa santé rendait nécessaire. »

Le retour de l'amiral Avelin. La Patrie publie l'information suivante : « Nous sommes assez heureux pour faire connaître aujourd'hui, par une communication amicale qui nous a été faite, que l'amiral Avelin, dans une lettre privée, adressée à une personne avec laquelle il a maintes fois eu des relations de frère d'armes, pendant son séjour en France, a annoncé qu'il se proposait de revenir à Paris avec un contrat d'engagement pour le territoire français, et qu'il se proposait de passer quelques semaines avec son contrat que sa santé rendait nécessaire. »

Le retour de l'amiral Avelin. La Patrie publie l'information suivante : « Nous sommes assez heureux pour faire connaître aujourd'hui, par une communication amicale qui nous a été faite, que l'amiral Avelin, dans une lettre privée, adressée à une personne avec laquelle il a maintes fois eu des relations de frère d'armes, pendant son séjour en France, a annoncé qu'il se proposait de revenir à Paris avec un contrat d'engagement pour le territoire français, et qu'il se proposait de passer quelques semaines avec son contrat que sa santé rendait nécessaire. »

Le retour de l'amiral Avelin. La Patrie publie l'information suivante : « Nous sommes assez heureux pour faire connaître aujourd'hui, par une communication amicale qui nous a été faite, que l'amiral Avelin, dans une lettre privée, adressée à une personne avec laquelle il a maintes fois eu des relations de frère d'armes, pendant son séjour en France, a annoncé qu'il se proposait de revenir à Paris avec un contrat d'engagement pour le territoire français, et qu'il se proposait de passer quelques semaines avec son contrat que sa santé rendait nécessaire. »

Le retour de l'amiral Avelin. La Patrie publie l'information suivante : « Nous sommes assez heureux pour faire connaître aujourd'hui, par une communication amicale qui nous a été faite, que l'amiral Avelin, dans une lettre privée, adressée à une personne avec laquelle il a maintes fois eu des relations de frère d'armes, pendant son séjour en France, a annoncé qu'il se proposait de revenir à Paris avec un contrat d'engagement pour le territoire français, et qu'il se proposait de passer quelques semaines avec son contrat que sa santé rendait nécessaire. »

Le retour de l'amiral Avelin. La Patrie publie l'information suivante : « Nous sommes assez heureux pour faire connaître aujourd'hui, par une communication amicale qui nous a été faite, que l'amiral Avelin, dans une lettre privée, adressée à une personne avec laquelle il a maintes fois eu des relations de frère d'armes, pendant son séjour en France, a annoncé qu'il se proposait de revenir à Paris avec un contrat d'engagement pour le territoire français, et qu'il se proposait de passer quelques semaines avec son contrat que sa santé rendait nécessaire. »

Le retour de l'amiral Avelin. La Patrie publie l'information suivante : « Nous sommes assez heureux pour faire connaître aujourd'hui, par une communication amicale qui nous a été faite, que l'amiral Avelin, dans une lettre privée, adressée à une personne avec laquelle il a maintes fois eu des relations de frère d'armes, pendant son séjour en France, a annoncé qu'il se proposait de revenir à Paris avec un contrat d'engagement pour le territoire français, et qu'il se proposait de passer quelques semaines avec son contrat que sa santé rendait nécessaire. »

Le retour de l'amiral Avelin. La Patrie publie l'information suivante : « Nous sommes assez heureux pour faire connaître aujourd'hui, par une communication amicale qui nous a été faite, que l'amiral Avelin, dans une lettre privée, adressée à une personne avec laquelle il a maintes fois eu des relations de frère d'armes, pendant son séjour en France, a annoncé qu'il se proposait de revenir à Paris avec un contrat d'engagement pour le territoire français, et qu'il se proposait de passer quelques semaines avec son contrat que sa santé rendait nécessaire. »

Le retour de l'amiral Avelin. La Patrie publie l'information suivante : « Nous sommes assez heureux pour faire connaître aujourd'hui, par une communication amicale qui nous a été faite, que l'amiral Avelin, dans une lettre privée, adressée à une personne avec laquelle il a maintes fois eu des relations de frère d'armes, pendant son séjour en France, a annoncé qu'il se proposait de revenir à Paris avec un contrat d'engagement pour le territoire français, et qu'il se proposait de passer quelques semaines avec son contrat que sa santé rendait nécessaire. »

Le retour de l'amiral Avelin. La Patrie publie l'information suivante : « Nous sommes assez heureux pour faire connaître aujourd'hui, par une communication amicale qui nous a été faite, que l'amiral Avelin, dans une lettre privée, adressée à une personne avec laquelle il a maintes fois eu des relations de frère d'armes, pendant son séjour en France, a annoncé qu'il se proposait de revenir à Paris avec un contrat d'engagement pour le territoire français, et qu'il se proposait de passer quelques semaines avec son contrat que sa santé rendait nécessaire. »

Le retour de l'amiral Avelin. La Patrie publie l'information suivante : « Nous sommes assez heureux pour faire connaître aujourd'hui, par une communication amicale qui nous a été faite, que l'amiral Avelin, dans une lettre privée, adressée à une personne avec laquelle il a maintes fois eu des relations de frère d'armes, pendant son séjour en France, a annoncé qu'il se proposait de revenir à Paris avec un contrat d'engagement pour le territoire français, et qu'il se proposait de passer quelques semaines avec son contrat que sa santé rendait nécessaire. »

Le retour de l'amiral Avelin. La Patrie publie l'information suivante : « Nous sommes assez heureux pour faire connaître aujourd'hui, par une communication amicale qui nous a été faite, que l'amiral Avelin, dans une lettre privée, adressée à une personne avec laquelle il a maintes fois eu des relations de frère d'armes, pendant son séjour en France, a annoncé qu'il se proposait de revenir à Paris avec un contrat d'engagement pour le territoire français, et qu'il se proposait de passer quelques semaines avec son contrat que sa santé rendait nécessaire. »

LE MYSTÈRE D'UN HANSON CAB (MELBOURNE, AUSTRALIE) Roman traduit de l'anglais avec l'autorisation de l'auteur. Par LÉON BOCHET.

« Non, je ne vous le dirai pas. » — « Vous êtes donc si sûr de sacrifier votre vie à je ne sais quel sentiment de fausse honte ! — Il faut que vous prouviez un alibi. »

LES FOURNITURES MILITAIRES. Bruit d'un nouveau scandale. La Nation signale, à mots couverts, un scandale concernant des fournitures faites au ministère de la guerre et pose à ce sujet les questions suivantes : « Est-il vrai que, dernièrement, il ait été refusé à un manufacturier, possesseur d'une immense fortune et jouissant d'une haute situation sociale, quatre vingt-dix sept pièces de drap à quarante mètres l'une en moyenne, à la suite de ce refus, une enquête ait été ordonnée par le ministre de la guerre pour rechercher dans tous les magasins militaires toutes les pièces

NOUVELLES DU JOUR. Les secrétaires d'âge à la Chambre. Paris, 11 novembre. — Nous avons dit que les fonctions de secrétaires seraient remplies jusqu'à la constitution du bureau définitif.

Le banquet de la section inférieure. Amiens, 11 novembre. — Le banquet de la section inférieure du Cercle militaire a eu lieu dimanche matin.

Le banquet de la section supérieure. Amiens, 11 novembre. — Le banquet de la section supérieure du Cercle militaire a eu lieu dimanche soir.

FEUILLETON DU 13 NOVEMBRE. — N° 12. LE MYSTÈRE D'UN HANSON CAB (MELBOURNE, AUSTRALIE) Roman traduit de l'anglais avec l'autorisation de l'auteur. Par LÉON BOCHET.

« Non, je ne vous le dirai pas. » — « Vous êtes donc si sûr de sacrifier votre vie à je ne sais quel sentiment de fausse honte ! — Il faut que vous prouviez un alibi. »

LES FOURNITURES MILITAIRES. Bruit d'un nouveau scandale. La Nation signale, à mots couverts, un scandale concernant des fournitures faites au ministère de la guerre et pose à ce sujet les questions suivantes : « Est-il vrai que, dernièrement, il ait été refusé à un manufacturier, possesseur d'une immense fortune et jouissant d'une haute situation sociale, quatre vingt-dix sept pièces de drap à quarante mètres l'une en moyenne, à la suite de ce refus, une enquête ait été ordonnée par le ministre de la guerre pour rechercher dans tous les magasins militaires toutes les pièces

NOUVELLES DU JOUR. Les secrétaires d'âge à la Chambre. Paris, 11 novembre. — Nous avons dit que les fonctions de secrétaires seraient remplies jusqu'à la constitution du bureau définitif.

Le banquet de la section inférieure. Amiens, 11 novembre. — Le banquet de la section inférieure du Cercle militaire a eu lieu dimanche matin.

Le banquet de la section supérieure. Amiens, 11 novembre. — Le banquet de la section supérieure du Cercle militaire a eu lieu dimanche soir.